

KI-TISSA

5772



Rabbi Avraham
Azoulay

n°113

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Les enfants d'Israël sont appelés à faire don d'un «demi-sicle d'argent» (unité de poids du métal) pour le Tabernacle. Les instructions sont données par D.ieu à Moché quant à la fabrication des derniers éléments nécessaires pour le Tabernacle :

- Le «Kiyor», bassin d'argent, dont l'eau servira aux Prêtres pour se laver les mains et les pieds avant le service dans le Tabernacle
- L'huile d'onction qui servira à consacrer les ustensiles du Tabernacle et à introniser les Prêtres

Les «Kétorètes» (encens) qui seront brûlées sur l'autel en or.

Des artisans « dotés de sagesse », Bétsalél et Aholiav, sont désignés pour superviser la construction du Tabernacle et de ses ustensiles. Mais cette construction ne devra pas repousser le Chabbath dont le peuple se voit rappeler l'importance.

Alors que Moché ne redescend pas du mont Sinaï à l'issue précise des 40 jours et 40 nuits, tel qu'attendu, le peuple fabrique un veau d'or et lui voue un culte idolâtre. D.ieu envisage de détruire le peuple juif, mais Moché, encore auprès de lui, intercède en sa faveur. Puis, il descend de la Montagne avec les Tables de la Loi. Voyant le peuple danser autour de l'idole, il brise les Tables, détruit le veau d'or, et traduit en jugement ceux qui se sont rendus coupable d'idolâtrie. Puis, il retourne vers D.ieu et lui dit : « Si Tu ne leur pardonnes pas, efface-moi de Ton livre que Tu as écrit. »

D.ieu pardonne, mais la faute du veau d'or laissera des traces pour toutes les générations à venir. Hachem propose qu'un ange soit présent au sein du peuple juif mais Moché obtient que D.ieu Lui-même y révèle Sa présence, et accompagne le peuple jusqu'à la Terre Promise. Moché taille de nouvelles Tables de la Loi, monte à nouveau sur la montagne, et D.ieu y grave les 10 commandements. Sur la Montagne, Moché se voit révéler les 13 attributs de Miséricorde Divine. Le visage de Moché est tellement lumineux à son retour, qu'il doit porter un voile. Il ne le retire que lorsque D.ieu s'adresse à lui, ou quand il enseigne la loi au peuple.

Feuillelet dédié à la réussite matérielle et spirituelle de Mme Brigitte Zberro Melvin



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

A cause d'un mauvais jugement

Chemot (32;28) "... et il tomba dans le peuple, ce jour-là, environ 3000 hommes"

Que représente ce nombre ?

Parmi 600 000 personnes, seulement 3 000 prirent activement part au culte idolâtre du veau d'or. Comment dès lors, un demi pour cent seulement a-t-il pu entraîner avec lui les 99,5% restants, qui ont acquiescé par une complicité silencieuse ?

Il est terrifiant de constater que l'immense majorité a pu se laisser entraîner vers l'abîme, sans manifester un quelconque signe d'opposition.

Le secret de cette énigme réside en fait dans une parole de nos Sages : « Quiconque suspecte quelqu'un sans preuve ou de façon illégitime, est frappé de plein fouet. » Comment cela ?

Lorsque le Erev Rav (l'ensemble des non-juifs) proclama : « Voici ton D.ieu Israël ! », un silence pesant et dramatique s'installa parmi les Bnei Israël. Pourquoi se taisaient-ils ?

Chacun regardait ses voisins et se demandait : « Pourquoi ne protestent-ils pas ? Comment comprendre ce silence ? C'est sûrement le signe que tous, à part moi, acquiescent. Et si c'est ainsi, qui suis-je pour m'opposer à tout le monde ? Comment prendre le risque d'une mise en quarantaine ? »

En revanche, si chacun avait jugé son voisin le Kaf Zekhout (avec un présupposé favorable), il se serait probablement dit : « Il est certain que si tel se tait, ce n'est pas qu'il soit d'accord avec les agissements de ces idolâtres, mais simplement parce qu'il se sent seul, exactement comme moi ! ». Des rassemblements se seraient alors organisés parmi le peuple, pour contrer les desseins du Erev Rav !

Et si ce scénario n'a pas eu lieu, c'est parce que : ils « Suspectaient des gens sans preuve ou de façon illégitime ». C'est ainsi qu'une infime minorité, qui eut l'audace d'agir à découvert, l'emporta sur une majorité qui ignorait sa force, et se sentait incapable de réagir !

PARACHA : KI-TISSA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 18h29 • Sortie : 19h35

Villes dans le monde

Lyon	18h20 • 19h24	Nice	18h12 • 19h13	Los Angeles	17h38 • 18h34
Marseille	18h19 • 19h21	Jerusalem	17h03 • 18h20	New-York	17h38 • 18h38
Strasbourg	18h07 • 19h13	Tel-Aviv	17h23 • 18h22	Londres	17h37 • 18h46
Toulouse	18h35 • 19h37	Bruxelles	18h20 • 19h28	Casablanca	18h16 • 19h12



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Chabbath par le Baal Shem Tov

*Chemot (31;16) : "Les enfants d'Israël garderont le chabbat,
en observant le chabbat dans toutes les générations, comme un pacte immuable."*

Pour expliquer l'un des multiples aspects du chabbat, le Baal Shem Tov nous conte l'anecdote suivante : un prince emprisonné avec des gens du peuple, reçut un jour une lettre du souverain, son père. Afin de pouvoir la lire en toute tranquillité, il offrit à ses compagnons un repas bien arrosé. Pendant que ceux-ci se réjouiraient de ce festin inattendu, il pourrait lire la lettre royale dans un état psychologiquement favorable, c'est-à-dire dans la joie. Le Chabbat se présente à nous de la même façon. Nous avons la Mitsva de nous réjouir en consommant de bons plats et en étant parés de beaux habits, afin que notre enveloppe corporelle ne vienne pas perturber la joie et le bonheur ressentis par l'âme pendant tout le chabbat. C'est pourquoi nos Sages ont dit : « Le chabbat, on ne connaît de joie qu'à travers la consommation de viande et de vin... »



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Nissim Peretz



AU "HASARD" ...

Le trésor caché sous la vache

Trois très grands Sages, Rabbi Eliezer, Rabbi Yéhochoua et Rabbi Akiva, venaient souvent à Antioche ramasser de l'argent pour les pauvres. Dans cette ville, il y avait un riche qui s'appelait Abba Youdan, et qui donnait toujours généreusement. Mais il lui arriva un malheur: il perdit ses biens et fut obligé de vendre tout ce qu'il possédait pour acheter de la nourriture à sa famille. Un jour, les trois Sages arrivèrent de nouveau dans la ville, et quand Abba Youdan les vit, il rougit. Il souffrait de ne pas avoir d'argent à donner à la tzedaka ! Il rentra donc chez lui triste et déprimé. Sa femme lui dit: «Qu'est-ce qui t'arrive ? Es-tu malade ?» Il répondit: «Mes maîtres sont arrivés ici, et qu'est-ce que je peux leur donner, je n'ai pas le moindre sou !» Alors, la femme se mit elle aussi à rougir. Elle aussi regrettait cette fois-ci de ne pas pouvoir accomplir cette importante mitsva. Elle réfléchit un peu, puis dit enfin: «Il nous reste un champ. Va en vendre la moitié, et donne l'argent aux Sages.» «Quelle idée merveilleuse !» dit Abba Youdan, et il sortit de la maison, vendit la moitié du champ et donna l'argent aux trois Sages. Ceux-ci savaient qu'il avait perdu sa fortune, et ils lui donnèrent la bénédiction: «Que le Saint béni soit-Il comble ce qui te manque !»

Il restait à Abba Youdan la moitié du champ. Un jour, il sortit le labourer. Sa vache tirait la charrue, et tout à coup, un trou s'ouvrit devant elle, elle tomba à l'intérieur et se cassa une patte. Abba Youdan fut désolé: même son unique vache ne pouvait plus maintenant l'aider à labourer le champ, qu'allait-il faire ? Il descendit dans le trou pour en tirer la vache, et tout à coup, que vit-il ?

Un trésor était posé au fond du trou ! Il en sortait de l'or d'une grande valeur. Abba Youdan se réjouit: «Cela vient de Hachem ! C'est pour mon bien que ma vache s'est cassé la patte !» Un jour, les trois Sages revinrent à Antioche et demandèrent des nouvelles d'Abba Youdan. On leur répondit qu'il avait des serviteurs et des servantes, des maisons et des champs, des chameaux et des bêtes de somme. Quand Abba Youdan entendit que les Sages étaient venus, il sortit à leur rencontre avec joie. Ils lui dirent: «Que devenez-vous ?» Il répondit: «Par le mérite de votre prière, je me suis beaucoup enrichi.» Ils lui dirent: «Quand nous avons vu votre dévouement à la mitsva de tzedaka, nous vous avons mis en tête de la liste et nous avons prié Hachem qu'Il vous aide rapidement.» Les Sages prièrent Abba Youdan, le mirent à leur tête, lui firent beaucoup d'honneur et remercièrent Hachem du bien qu'Il lui avait donné par le mérite de la mitsva de tzedaka qu'il avait accomplie.



Torah-Box.com

Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde



LA VIE D'UN GRAND

Rabbi Avraham Azoulay, le “ Hessed LéAvraham”

Rabbi Avraham Azoulay est né dans la ville de Fès au Maroc en 5330 (1569). Son père Rabbi Mordékhai descendait d'une grande lignée de juifs parmi les Sages d'Espagne. La famille Azoulay était l'une des familles les plus dignes et honorables d'Espagne. Le Gaon Rabbi Avraham Azoulay, l'ancien, se trouvait parmi les juifs expulsés. Il s'embarqua avec toute sa famille vers le Maroc. Tous les habitants de la ville de Fès, juifs et non juifs, le vénéraient non seulement pour sa grande érudition dans la Torah dévoilée et ésotérique, mais aussi pour sa réputation de faiseur de miracles qui suivaient toujours ses bénédictions.

En 5360 (1599), la situation des juifs du Maroc se détériora, Rabbi Avraham était âgé alors de trente ans. La ville de Fès où il demeurait et qui connut des jours paisibles et calmes, se transforma en ville de destruction. De plus, la famine et la peste ajoutées aux guerres civiles, avaient fait de nombreux ravages parmi les juifs. Face à toutes ces souffrances, Rabbi Avraham décida de quitter le Maroc et de s'installer en Israël.

Il arriva en terre d'Israël en 5370 (1609) et s'installa à Hébron. Il aspirait à vivre en paix, mais le Ciel en avait décidé autrement. A peine arrivé à Hébron, une épidémie se déclara et Rabbi Avraham fut obligé de quitter la ville et de s'installer à Jérusalem, puis à Gaza.

Dans l'introduction de son livre «'Hessed Léavraham», il décrit ses malheurs et ses errances.

Un mystère entoure la mort du Tsadik et voici ce que l'on raconte. Un jour, le grand vizir de Constantinople décida de venir pèleriner à Méarat Hamakhpéla, à Hébron, connue aussi pour être un lieu saint pour les musulmans. Lorsque le vizir arriva à l'entrée de la grotte, il s'agenouilla et son épée tomba au fond de la grotte. Il ordonna à l'un de ses serviteurs d'entrer dans la grotte et de lui ramener son épée.

On attachait le serviteur à une corde et on le fit descendre; lorsqu'on hissa la corde, pour le remonter, il n'était plus en vie. Le vizir ordonna à un autre serviteur de descendre; l'un et l'autre furent remontés morts. Le vizir furieux décida d'appeler le rabbin de Hébron, Rabbi Eliezer Artha et lui dit : «Je te donne vingt quatre heures pour récupérer mon épée au fond de la grotte et si elle ne m'est pas rendue, j'ordonnerai l'exécution de tous les juifs de la ville».

Ces derniers se rassemblèrent dans les synagogues et récitèrent des prières de pénitence et de lamentation, suppliant le Créateur du Monde de les sauver de ce malheur. Rabbi Eliezer décida de faire un tirage au sort et celui qui serait choisi, descendrait dans la grotte des Patriarches pour rapporter l'épée du vizir...

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Se donner la main en public (Rav Aharon BIELER)

Ainsi s'exprime le Rama : « un couple ne devra pas avoir d'attitude exprimant l'affection en public ». En effet une attitude de tendresse en public peut amener les personnes présentes à avoir des pensées déplacées.

Cette évidente règle de pudeur peut aujourd'hui paraître excessive compte tenu du relâchement des bonnes moeurs dans le monde occidental.

Cette Halakha s'applique même en la présence d'une seule personne.

Les jeunes couples doivent particulièrement faire attention à cela lorsqu'ils sont invités, que ce soit chez leurs parents ou chez d'autres personnes.

C'est pourquoi, un couple ne devra pas se donner la main en public. En effet ce contact physique, est en vérité le reflet d'une marque de tendresse entre les deux personnes, qu'il ne convient pas d'exprimer en public.

Un couple âgé par contre, pourra se donner la main lorsqu'il s'agira de se soutenir mutuellement car il ne s'agit pas d'une marque d'affection.

Une autre implication de cette Halakha est qu'un couple devra faire attention, en public à ne pas s'appeler par des diminutifs ou des appellations exprimant l'affection ou dévoilant le penchant d'une personne pour une autre.



PERLE `HASSIDIQUE

*« L'argent d'une personne qui est prisonnière du désir d'argent n'est pas de l'argent.
Il n'éprouve aucun plaisir de son argent. » (Rabbi Na'hman de Breslev)*

QUIZZ PARACHA

1. Combien y a-t-il de «Gueira» dans un shekel ?
2. Combien y a-t-il de livres dans le Tanah ?
3. Quel était l'âge minimum du service militaire?

3. 20.
2. 24.
1. 20.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, UniversTorah, La Paracha, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com